

LA LETTRE DE VECV



« LES BOUCLES DU CŒUR » À VECV ROUEN

Du 1^{er} juin au 1^{er} octobre se déroule l'opération « Les boucles du cœur » au Carrefour Market des Bocquets de Bois-Guillaume (76) : à chaque passage en caisse, le client a la possibilité d'arrondir le montant de ses achats au profit de VECV. Samedi 3 juillet, parents, enfants et enseignants se sont relayés de 9h à 16h pour tenir le stand VECV à l'entrée du magasin, afin de faire connaître l'association. Une vente de chouquettes a aussi été organisée au profit de VECV.

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers amis,

Tout d'abord, dans cette Lettre d'Été, de **bonnes nouvelles** qui nous réjouissent et dont VECV peut être fière :

. Les excellents résultats au Brevet et au Baccalauréat (100% de réussite) de nos valeureux élèves, dans un contexte particulièrement difficile, comme nous le savons tous.

. Le résultat de partenariats durables avec des entreprises qui nous honorent. Merci aux parents, élèves, enseignants, amis, salariés qui se mobilisent pour les faire vivre !

. L'adhésion à une fédération d'écoles privées pour une mise en lien qui devrait servir utilement notre cause.

La rubrique « **Le portrait** » fait place, à notre Directrice « fondatrice » du collège de Rouen, Elsa Vasconcelos en route pour de nouvelles aventures, ainsi qu'à Claire Roche, professeur de français, qui va la remplacer.

Nos pensées vont bien sûr aujourd'hui vers **Axel Kahn**, décédé le 6 juillet. Il avait rejoint très tôt, en toute amitié, notre Comité de soutien, il était une extraordinaire personnalité. Notre Lettre d'automne lui rendra l'hommage que nous lui devons.

Bel été et rendez-vous en octobre !

Isabelle Welcomme

VECV REJOINT L'EPLC*

* Fédération nationale des Écoles Privées Laiques sous Contrat avec l'État

Cette fédération est la deuxième par sa taille avec une centaine d'écoles et environ 30 000 élèves. Y adhèrent aussi bien des établissements d'enseignement général (École Alsacienne, collège Sévigné, collège-lycée Morvan pour les élèves sourds ou malentendants, à Paris...) que des lycées professionnels.

Cette adhésion a pour objectif de :

⇒ bénéficier de la « force de frappe » de l'EPLC, auprès du Ministère pour négocier les demandes d'ouvertures ou de moyens émises auprès de chaque Rectorat. Ces derniers échangent d'abord avec les Fédérations avant d'étudier les demandes des établissements isolés ;

⇒ être soutenus lors de nos démarches administratives ou sociales, mais également avoir l'assurance que nos droits pourront être défendus auprès du Ministère, pour nous permettre de poursuivre efficacement l'accompagnement pédagogique qu'exige le caractère propre de notre établissement ;

⇒ compter sur les connaissances sociales et législatives des permanents et dirigeants de la Fédération, tous directeurs ou anciens directeurs d'établissements scolaires.

FONDATION CETELEM & VECV : COUP DE CŒUR !

Depuis quatre ans, la Fondation Cetelem soutient nos classes virtuelles. Cette année, en plus d'une aide supplémentaire destinée à financer tablettes et ordinateurs pour certains enseignants et élèves, les salariés de BNP Paribas Personal Finance ont attribué à VECV, parmi trois associations bénéficiant de l'aide de la Fondation, un Prix coup de cœur pour notre projet Classes virtuelles. Un grand merci à eux d'avoir voté en notre faveur !

LE DOUBLE PORTRAIT : D'UNE DIRECTRICE À L'AUTRE

Après cinq années passées à VECV Rouen comme directrice du collège, Elsa Vasconcelos quitte ses fonctions cet été. Elle sera remplacée par Claire Roche dès la rentrée de septembre.

ELSA VASCONCELOS

Le collège de Rouen, Elsa Vasconcelos l'a vu naître et pendant 5 ans, n'a eu de cesse de le développer et le faire grandir. Quand elle « débarque » en Normandie, au printemps 2017, l'enseignante en anglais cherche du travail et voit notre annonce pour la direction du collège VECV sur le point de voir le jour : « *Travailler autrement, avec des élèves à besoins particuliers, cela me paraissait cohérent avec la réflexion déjà entamée lors de mes précédents postes.* » Un parcours atypique, aussi bien dans son approche pédagogique que dans la localisation des postes : lire le CV d'Elsa, c'est un peu s'offrir un billet pour un tour du monde, avec escales tous les lustres...

Le voyage commence en France, avec ce patronyme déjà évocateur d'un certain exotisme (langues française et portugaise parlées à la maison), se poursuit en Irlande pour un master en littérature anglaise et civilisation. Crochet en France pour passer le CAPES d'anglais et enchaîner avec un poste de professeur en Bourgogne, une année charnière puisque c'est le temps pour Elsa de se rendre compte que le métier ne correspond pas à l'idée qu'elle se fait de l'enseignement. À 25 ans, elle s'envole alors pour Halifax (Canada), « *pour voir comment on enseigne ailleurs* » : d'abord un stage de perfectionnement, puis un poste dans une école privée. Dans la foulée, elle obtient un diplôme équivalent au CAPES pour enseigner le Français Langue Étrangère (FLE), et cumulera son poste avec celui de responsable de

l'enseignement. C'est à cette époque qu'elle réfléchit à un travail individualisé selon les besoins de chaque élève. Elle restera 5 ans à Halifax, jusqu'à ce qu'elle rencontre son futur mari, qu'elle suit lors de sa mutation à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). À nouveau, un poste d'enseignante et très vite, elle devient directrice adjointe. C'est un établissement à taille humaine, avec 20 enfants par classe, ce qui laisse une marge de manœuvre pour s'occuper de manière plus individualisée des élèves à besoins particuliers (TSA, dys...). Retour en France 5 ans plus tard, en Normandie, juste au moment où VECV ouvre son collège à Rouen. Elle y enseigne l'anglais tout en assurant la direction de ce tout nouvel établissement – une dualité qui lui plaît, et qui lui est maintenant familière – qu'elle va façonner selon son expérience et ses convictions. Ayant à cœur de « *créer une cohésion, un lien, pour que les élèves puissent s'approprier cette école qui n'existe que pour eux et grâce à eux* », elle organise avec Emmanuelle Bouly-Jourda, la directrice du primaire, des petits événements (galette, pot de rentrée...). Elle met en place un partenariat avec la Ligue de Sport Adapté grâce auquel les élèves peuvent bénéficier de cours de sport gratuits, trouve un local pour VECV au centre de la ville, réussit à ancrer à Rouen la fête de l'école, jusqu'ici rattachée à celle de Paris. « *À mon échelle j'ai fait ce que j'ai pu pour développer le collège* », analyse-t-elle modestement aujourd'hui.



En parallèle, elle enseigne aussi à l'université, « *pour la satisfaction intellectuelle* », et donne naissance à une petite fille. Rien ne semble freiner son dynamisme ! Il fallait bien une telle énergie pour ouvrir le collège et le propulser sur les bons rails... De ses cinq ans à VECV, elle aime retenir « *les progrès réalisés par les enfants au vu du handicap, entre le début de la prise en charge et le moment où ils quittent VECV pour intégrer une structure qui leur convienne (retour à la classe collective, placement en IME...)*. Ce sont à chaque fois de belles victoires. »

En raison d'une nouvelle mutation de son mari, elle refait fait ses valises pour s'installer à 1 000 km de Rouen. Elle espère « *retrouver l'environnement de l'enseignement international, avec une section pour les élèves à besoins particuliers. Ce que j'aime c'est connaître chaque élève, comme à VECV, créer des liens, développer le potentiel de chacun.* » On comprend qu'en dépit d'une route sinueuse, elle trace un chemin rectiligne, tout en cohérence avec sa vision de l'enseignement : inclusive et sur-mesure.

Bon vent Elsa !

CLAIRE ROCHE

Claire Roche a dû, elle aussi, souvent faire ses cartons pour suivre son mari au gré de ses différentes affectations.

Et on ne peut s'empêcher d'y voir comme une marque des qualités indispensables pour enseigner à VECV ou y diriger un établissement scolaire : la faculté à s'adapter, à rebondir, à sortir de sa zone de confort, à trouver des solutions.

Après le bac, Claire quitte sa Bourgogne natale pour étudier les lettres à Lyon : khâgne, fac, maîtrise, CAPES de Lettres modernes : « *J'étais pressée de transmettre et de partager ce que j'avais appris* ». Elle enseignera le français en collège et lycée de 1999 à 2018.

Pour ses débuts, elle vit à Paris où son mari est en poste. Autour de Créteil, elle enseigne dans divers établissements : en collège et lycée « classiques », en ZEP, ainsi que dans des établissements ruraux. Elle éprouve un « *grand bonheur* » à organiser pour ses élèves des sorties culturelles dans le cadre du dispositif "école ouverte".

Arrive un premier bébé et le retour à Lyon. Nouveau poste au lycée pendant trois ans. Elle y découvre « *un public très motivé, très demandeur* », pour qui elle organise de nombreuses sorties théâtre. C'est aussi pendant cette période qu'elle rencontre des adolescents, élèves à besoins particuliers : « *En enseignant à des élèves déficients visuels, j'ai dû réinterroger ma pratique et adapter mes supports* ». Elle décrit ces années comme « *très enrichissantes. Notre métier n'est jamais pareil selon le public auquel on s'adresse. On se remet toujours en question.* »

En 2009, déménagement à Auxerre. Affectée cette fois dans un collège avec des classes ULIS, elle côtoie de nombreux élèves avec des troubles "dys" : « *Ça a été l'occasion de travailler en*

binôme avec le professeur référent ULIS et de faire preuve de créativité. » Avec le recul, Claire qualifie cette expérience, tout comme les précédentes, de « *très enrichissante* », et ajoute qu'« *elle a donné un nouveau sens à son travail.* »

A la naissance du troisième enfant, la famille s'installe à la campagne non loin de Lyon. Pendant trois ans, Claire est en collège. Accueillant dans ses classes de nombreux élèves avec des troubles des apprentissages, elle pousse encore plus loin sa « *réflexion sur la différenciation pédagogique.* » Et en 2018, grâce à une nouvelle mobilité de son mari, elle pose ses valises en Normandie. Mais cette fois, elle a besoin d'une pause. Depuis son CAPES, presque 20 ans se sont écoulés et, entre les déménagements à répétition, son métier très prenant et ses trois filles, elle « *souhaite faire une parenthèse professionnelle, prendre du temps pour [elle] et sa famille.* » La pause se révèle très active... En plus de s'occuper des siens, Claire fait du bénévolat aux Restos du cœur en donnant des cours de FLE aux migrants, une année à nouveau « *riche* » en sens. Regardant les annonces « *sans objectif précis* », une fiche de poste la séduit, qui semble correspondre à sa volonté d'« *enseigner autrement* ». En octobre 2019, elle fait sa rentrée au collège VECV de Rouen, heureuse d'« *approfondir ce travail commencé avec les élèves à besoins particuliers* », de travailler en collaboration avec les équipes médicales « *ce que j'attendais à l'Éducation nationale* », de considérer l'enfant dans sa globalité. Elle est aussi sensible à la gratuité de l'enseignement pour les familles, « *un principe auquel [elle est] attachée* ».

Pour lui succéder, Elsa se tourne naturellement vers Claire.



Il est vrai que les deux femmes ont de nombreuses similitudes dans leurs trajectoires respectives. Elle accepte ce nouveau défi avec joie et a déjà des projets en tête, qui s'appuieront sur la base solide laissée par sa collègue : « *Je compte bien sûr maintenir ce qu'Elsa et l'équipe ont mis en place jusque-là et qui fonctionne très bien* ». Elle espère que la situation sanitaire lui permettra de remettre en place des sorties. Et rêve de pouvoir faire bénéficier les élèves d'un intervenant théâtre. Côté inclusion, elle souhaite élargir et consolider les bonnes relations entretenues avec les établissements dans lesquels sont pour partie scolarisés certains de nos élèves.

Pour celle qui « *aime découvrir de nouveaux univers, de nouveaux fonctionnements* », qui veut « *être utile aux autres, transmettre, contribuer à l'épanouissement de l'élève mais autrement* », on ne doute pas que ce poste sera une nouvelle source d'enrichissement intérieur. En attendant de « *[se] consacrer à cette mission au mieux* », elle profite des vacances pour s'adonner à ses activités favorites, qui sont l'exact reflet de ses appétences professionnelles : marche, voyages, découvertes de paysages.

D'Elsa à Claire, le collège VECV Rouen demeure dans de très bonnes mains !